

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 10, N° 46  
le 8 décembre 1982

Voyage du premier ministre du Canada en Europe . . . . .	1
Points saillants du rapport sur les niveaux d'immigration . . . . .	4
Visite officielle au Canada du secrétaire d'État américain . . . . .	4
Recommandations du Groupe de travail sur les collectivités minières . . . . .	5
Quatre inventions canadiennes reconnues internationalement . . . . .	5
Une plate-forme pour plates-formes . . . . .	6
Six objets du patrimoine canadien illustrent de nouveaux timbres . . . . .	6
Des soldats de London reconstruisent un fort . . . . .	6
Prêtre et clown . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Voyage du premier ministre du Canada en Europe

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, est rentré à Ottawa le 16 novembre, de retour d'un voyage en Europe qui l'a conduit en France et en République fédérale d'Allemagne, puis, à la suite du décès du président Brejnev, en Union soviétique.

### Voyage en France

Le Canada et la France désirent renforcer leur coopération économique dans le cadre de relations renouvelées.

Tel est le sentiment qui ressort à l'issue de la visite récente en France du premier ministre Trudeau.

Pour concrétiser cette volonté, le Premier Ministre a annoncé, pendant son séjour à Paris, la création d'un comité franco-canadien de coordination et d'échanges. Ce comité permettra aux gens d'affaires canadiens et français de se ren-

contrer régulièrement pour favoriser les échanges entre les secteurs privés des deux pays.

Les représentants d'une vingtaine de compagnies canadiennes se trouvaient à Paris à l'occasion de la visite du premier ministre Trudeau.

M. Trudeau s'est d'abord rendu à Lille où l'a accueilli, à son arrivée le 8 novembre, le premier ministre français et maire de Lille, M. Pierre Mauroy.

Le jour même, accompagné de M. Mauroy, le premier ministre Trudeau s'est rendu au cimetière de Vimy où reposent de nombreux soldats canadiens tués lors de l'assaut de la crête du même nom, pendant la Première Guerre mondiale.

Les ministres des Anciens Combattants des deux pays, M. Bennett Campbell (Canada) et M. Jean Laurian (France), assistaient également à la cérémonie, ouverte par une salve de coups de canon et par le passage, au-dessus du cimetière, d'une patrouille aérienne de CF-104 canadiens.

"C'est en ce lieu que soldats français et canadiens ont scellé de leur sang un pacte d'amitié entre nos deux pays... Il convenait d'entreprendre notre visite à la France d'aujourd'hui en venant à Vimy rendre hommage à ceux qui sont morts pour la France d'hier", a déclaré M. Trudeau. "Tous caressaient une même espérance pour leurs fils et leurs filles, celle d'un monde où la guerre serait abolie", a-t-il poursuivi.

"Ici, lui a répondu le premier ministre Mauroy, nous sommes en territoire français sur un morceau de terre canadien acquis par le sacrifice de ces milliers de morts pour la cause qui nous était commune."

Insistant sur la "communauté de valeur" et sur le "sang versé" qui unissent les deux pays, M. Mauroy a conclu sur la nécessité "dans la fidélité à ce passé commun, à cette longue histoire, de renforcer la coopération entre nos deux pays et d'approfondir cette amitié ancienne



Bob Cooper

*Le premier ministre Trudeau, entouré de son fils Justin et de son homologue français, M. Pierre Mauroy, écoute les explications qu'on lui donne sur Vimy. En arrière-plan, le Memorial canadien.*



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

afin qu'elle soit chaque jour renouvelée".

De retour à Lille, M. Trudeau a été reçu à l'hôtel de ville. Prenant la parole lors de cette réception, M. Trudeau a affirmé que "le besoin d'une unité économique et politique dans le respect de la diversité et de l'intimité culturelle des citoyens est à la base même du fédéralisme canadien".

Par des voies différentes, la France, comme le Canada, a-t-il souligné, "mise sur le fait qu'on peut être en même temps bons Français et Lillois ou Marseillais, que les appartenances ne s'excluent pas mais s'appellent et se complètent, qu'il convient, à notre époque, d'élargir la conscience des hommes aux dimensions du monde sans pour autant négliger leur besoin d'enracinement".

Pour sa part, M. Mauroy a souligné que "l'amitié fraternelle de la France est acquise au Québec quoi qu'il advienne", mais qu'elle est "également offerte à tous les francophones dispersés sur toute l'étendue du Canada". Le premier ministre français a souligné, par ailleurs, la nécessité, plus que jamais en cette période de crise, d'accroître les échanges bilatéraux.

Au cours d'un dîner offert en son honneur, dans le foyer de l'opéra, par le premier ministre Mauroy, M. Trudeau a rappelé la "solidarité" qui unit ces gens du Nord que sont les Lillois et les Canadiens.

Le lendemain, M. Trudeau est arrivé à Paris où il a été l'invité d'honneur à un



M. Trudeau assistant aux cérémonies commémoratives de l'armistice de 1918 à la base de Lahr.



Photos Bob Cooper

Le président de la France, M. François Mitterrand, et le premier ministre Trudeau devant l'entrée du palais de l'Élysée.

déjeuner offert par le Conseil national du patronat français et par la Chambre de commerce France-Canada.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Trudeau a fait ressortir les avantages d'une multiplication des échanges commerciaux entre le Canada et la France. "Le Canada, a-t-il dit, est peut-être la dernière grande aventure possible au sein du monde industrialisé", aventure où les investisseurs retrouveront non pas les conflits mais "la stabilité d'institutions enracinées dans la tolérance et la liberté".

"Notre potentiel est indiscutable. Non seulement pouvons-nous devenir un fournisseur plus important de la France en matières premières et ouvrages, mais nos besoins d'investissements, de technologie et d'équipement devraient permettre à la France de prendre une part active à notre développement", a poursuivi M. Trudeau.

Après le déjeuner, M. Trudeau a rencontré à nouveau M. Mauroy. Cette séance de travail, à laquelle ont participé plusieurs ministres français, a permis de faire le tour des questions bilatérales, en particulier, les problèmes de pêche et de délimitation de la zone économique de l'archipel français de Saint-Pierre et Miquelon. Les deux chefs de gouvernement ont convenu à ce sujet que les négociations devraient reprendre au début de l'année prochaine.

MM. Trudeau et Mauroy ont décidé d'accroître la coopération scientifique, en particulier en augmentant les bourses données par les deux pays.

A propos d'une participation de la

compagnie canadienne de Havilland au projet de l'avion Airbus A-320, M. Trudeau a déclaré: "Nous avons demandé à de Havilland d'entrer en rapport avec les partenaires de l'Airbus. Les négociations sont assez positives avec la Grande-Bretagne et la République fédérale d'Allemagne, mais je dois dire que, pour le moment, cela progresse moins rapidement du côté français." M. Trudeau a noté, cependant, qu'à la suite de ses conversations avec M. Mauroy, des dispositions seraient prises pour accélérer les négociations.

Ils ont également discuté de la participation française au projet pilote de Melville (exploitation du gaz naturel dans l'Arctique) et de la réunion ministérielle du GATT que doit présider le Canada.

En fin d'après-midi, le président de la République française, M. François Mitterrand, a reçu le premier ministre canadien en tête à tête d'une heure.

MM. Mitterrand et Trudeau ont fait le tour de plusieurs questions de politique internationale, en particulier de la situation politique aux États-Unis et dans les pays européens ayant changé récemment de gouvernement. Ils ont abordé la question du dialogue Nord-Sud et se sont félicités de l'excellence des rapports entre leurs deux pays.

Il a été question, d'autre part, de l'idée, suggérée par M. Trudeau, de faire de l'Agence de coopération culturelle et technique une "organisation semblable au Commonwealth".

Pendant son séjour à Paris, M. Trudeau s'est rendu au siège de l'Agence de coopé-

ration culturelle et technique où il a rencontré le secrétaire général, M. François Owono Nguéma et où il a prononcé une allocution.

Avant de quitter la France, le premier ministre Trudeau a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a déclaré que les rapports entre la France et le Canada étaient plus qu'excellents. Il a noté que les dossiers économiques (sur l'Airbus, le gaz de l'Arctique, les radars militaires, les hélicoptères civils) progressaient.

"Lors de notre première rencontre, M. Mitterrand m'a dit qu'il comptait respecter la constitution canadienne. Nous ne demandons pas mieux. Ceci dit, si le gouvernement français veut avoir des relations privilégiées avec le Québec, j'en suis ravi, étant Québécois moi-même", a par ailleurs souligné M. Trudeau.

M. Trudeau a rencontré aussi le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, lors d'une réception à l'hôtel de Lessay offerte par M. Mermaz en l'honneur du premier ministre canadien.

#### Voyage en Allemagne de l'Ouest

Le premier ministre Trudeau a quitté la France le 11 novembre pour assister aux cérémonies commémoratives de l'armistice de 1918 à la base des forces canadiennes de Lahr. Il en a profité pour rencontrer les troupes et assister à des manœuvres militaires.

Le lendemain, M. Trudeau a effectué une brève visite à la base aérienne de Baden Soelingen où sont stationnés près de 800 militaires canadiens de la 4<sup>e</sup> Force aérienne tactique de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (OTAN).



Photos Bob Cooper

Le chancelier de la République fédérale d'Allemagne, M. Helmut Kohl (à droite), accueillant M. Trudeau et son fils.

Le premier ministre Trudeau a eu une séance d'information sur la situation militaire en Europe, avant d'assister à une démonstration aérienne faite par un escadron de chasseurs CF-104 Starfighter.

M. Trudeau s'est ensuite rendu à Bonn pour rencontrer le nouveau chancelier de la République fédérale d'Allemagne, M. Helmut Kohl. Il en a profité pour exprimer le désir de voir les relations canado-allemandes se poursuivre dans le même climat favorable.

Pour sa part, le chancelier Kohl a relevé "l'étroite coopération germano-canadienne au niveau international" et a mis l'accent sur la coopération économique bilatérale qu'il souhaite élargir.

MM. Trudeau et Kohl ont insisté sur la

nécessité de négociations intensives sur le désarmement et sur la limitation des armes euro-stratégiques.

Évoquant l'avenir des relations Est-Ouest après la mort du président Brejnev, MM. Trudeau et Kohl ont affirmé leur attachement à une politique de continuité du dialogue Est-Ouest dans l'intérêt de la paix en Europe et dans le monde. A ce propos, ils ont réitéré l'importance que représentaient pour eux la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe et l'organisation d'une conférence européenne sur le désarmement.

Au sujet de la Pologne, ils se sont dits satisfaits de l'annonce de la libération du leader du syndicat indépendant Solidarité, M. Lech Walesa, y voyant un pas important vers la normalisation en Pologne.

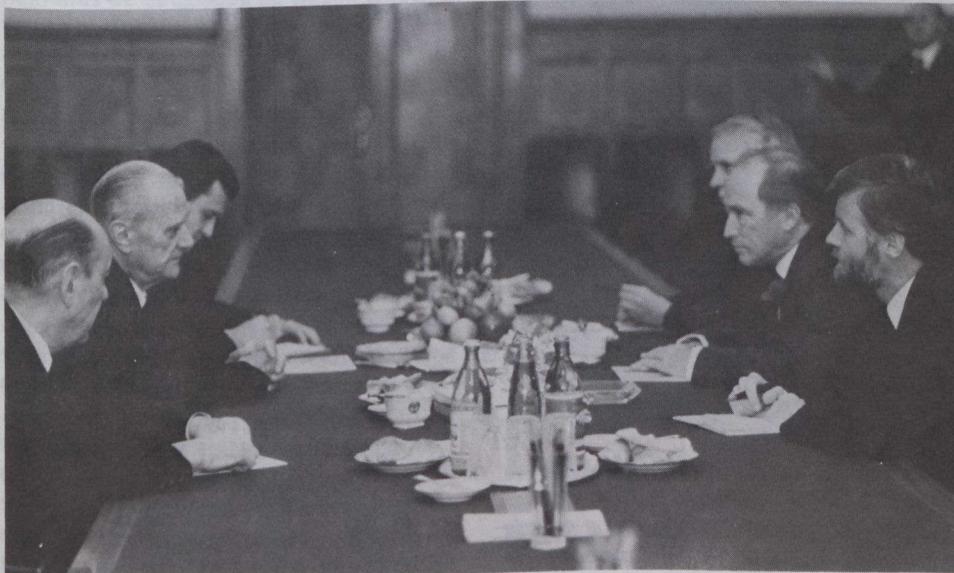
M. Trudeau a, par la suite, été reçu par le ministre des Affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, avec qui il s'est entretenu en tête à tête, essentiellement des relations Est-Ouest.

#### Visite à Moscou

Le premier ministre Trudeau a conduit la délégation canadienne aux funérailles du président Brejnev.

Durant son séjour à Moscou, il a rencontré le président du Conseil des ministres, M. Nikolai Tikhonov, avec qui il a discuté de questions bilatérales, de course aux armements et des moyens de consolider la détente.

Au cours de leur conversation, qui a eu lieu dans une atmosphère amicale, MM. Tikhonov et Trudeau ont exprimé leur volonté de poursuivre le développement de la coopération entre leurs pays.



Le premier ministre Trudeau (au centre à droite) lors d'une rencontre à Moscou avec le président du Conseil des ministres, M. Nikolai Tikhonov (au centre à gauche).

## Points saillants du rapport sur les niveaux d'immigration

La réunion des familles et l'admission de personnes pour des raisons d'ordre humanitaire restent les principaux objectifs de la politique canadienne d'immigration. C'est ce qui ressort, entre autres, du rapport annuel sur les niveaux d'immigration, déposé à la Chambre des communes, le 1<sup>er</sup> novembre, par le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy.

Le *Rapport annuel sur les niveaux d'immigration déposé au Parlement — 1983* traite également des éléments pris en ligne de compte pour établir les niveaux d'immigration: besoins des réfugiés au chapitre du rétablissement, exigences du marché du travail et prévisions concernant le nombre d'immigrants de la catégorie de la famille, par exemple.

En 1983, le Canada prévoit admettre de 105 000 à 110 000 immigrants. Il s'agit d'une révision à la baisse du niveau annoncé dans le rapport de 1982, qui était compris dans une fourchette de 134 000 à 144 000. Cette révision s'explique surtout en raison du nombre réduit de travailleurs sélectionnés que l'on prévoit admettre l'an prochain, soit de 8 000 à 10 000.

M. Axworthy a souligné que les niveaux annoncés pourront être révisés chaque année et, s'il y a lieu, modifiés. On a établi comme suit les niveaux qui complètent le cycle de planification de trois ans: de 115 000 à 125 000 pour 1984 et de 120 000 à 135 000 pour 1985.

Au sujet des principales composantes du mouvement d'immigration prévu pour 1983, le Ministre a fait les observations suivantes.

**Travailleurs:** "Le gouvernement fédéral a pris l'engagement de protéger les débouchés pour les Canadiens, et je suis convaincu que la restriction visant l'admission des travailleurs sélectionnés servira cette fin. Nous prévoyons admettre uniquement les travailleurs destinés à des emplois précis lorsque, de toute évidence, aucun travailleur canadien ne veut ni ne peut exercer l'emploi en question. Toutefois, nous continuerons de favoriser la venue des immigrants qui créent des emplois, soit les entrepreneurs et les travailleurs autonomes."

**Refugiés:** "Pour 1983, on a fixé à 12 000 le nombre de réfugiés que le gouvernement prendra en charge. L'aide



UNHCR/12010/1

*Un enfant polonais attend de partir vers un nouveau pays peu de temps après son arrivée dans un camp de réfugiés en Autriche. (Photo: courtoisie du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés).*

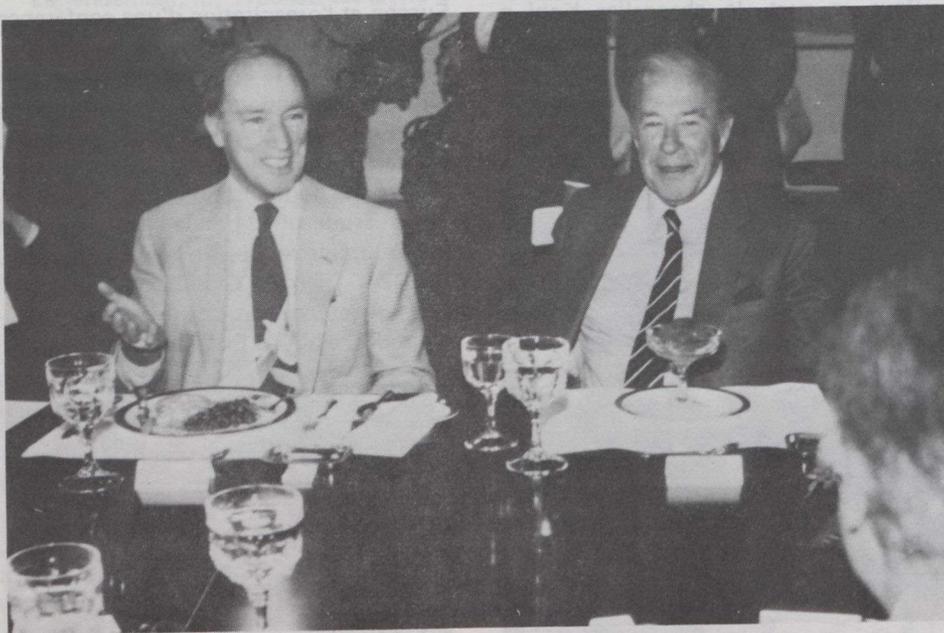
apportée actuellement par le Canada aux réfugiés sera accrue grâce au parrainage par des groupes du secteur privé, ce qui permettra à notre pays de continuer à jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale pour ce qui concerne l'aide et la protection offertes aux réfugiés."

**Catégorie de la famille:** "Il n'y aura aucune diminution du nombre d'immigrants de la catégorie de la famille, mais l'on s'attend plutôt que la taille s'accroisse en 1983 pour se stabiliser en 1984 et 1985. L'augmentation pour 1983 s'explique par le fait que nous nous sommes particulièrement employés à réduire l'arriéré actuel dans l'examen des demandes dans les bureaux à l'étranger."

**Réunion des familles:** "L'introduction de mesures spéciales élargies et l'apport de certaines autres aux termes du programme de la réunion des familles aideront les victimes de situations de crise. Ces mesures qui comprennent des critères de sélection élargis permettent d'admettre des citoyens de la Pologne, du Salvador et du Liban qui ont des parents au Canada. Les visiteurs de ces pays peuvent maintenant présenter une demande de résidence permanente sans devoir quitter le Canada. Parmi nos initiatives, je veux mentionner également un important programme de réunion des familles du Vietnam.

"Grâce à ces mesures, on a déjà présenté de nouvelles demandes, aux termes de la réunion des familles, en faveur de plus de 5 000 personnes en Pologne, et,

## Visite officielle au Canada du secrétaire d'État américain



*Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a rencontré le secrétaire d'État américain lors d'une visite officielle au Canada de M. Shultz les 24 et 25 octobre. Leurs entretiens ont porté sur une grande variété de questions bilatérales et internationales d'intérêt commun. Sur la photo, on aperçoit M. Shultz (à droite), et le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, lors d'un dîner offert en l'honneur du secrétaire d'État américain.*

Dagmar Galt

depuis leur entrée en vigueur, presque 1 000 citoyens du Salvador en ont bénéficié. Le Canada est le seul important pays de rétablissement qui accueille actuellement des réfugiés salvadoriens", a précisé le Ministre.

M. Axworthy a ajouté que l'annonce du niveau d'immigration pour 1983 fait suite aux consultations les plus poussées que le gouvernement fédéral ait menées auprès des gouvernements provinciaux et territoriaux, ainsi qu'auprès des organismes non gouvernementaux.

### Recommandations du Groupe de travail sur les collectivités minières

Un Groupe de travail gouvernemental-industriel-syndical chargé d'étudier la situation des collectivités minières a terminé son rapport récemment.

Ce groupe de travail a été mis sur pied par les ministres chargés des questions minières, lors d'une réunion qu'ils ont tenue à Ottawa le 18 janvier 1982.

Les recommandations du groupe portent sur trois domaines nécessitant une attention immédiate. Pour alléger les problèmes que connaissent les collectivités minières, le groupe de travail a reconnu la nécessité d'assouplir l'utilisation de la Loi sur l'assurance-chômage, d'obtenir des sommes d'argent additionnelles pour mettre en oeuvre des programmes de préservation des emplois en vertu de l'article 38 de cette loi, et de ne pas frapper d'impôt les primes de travail dans le Nord et les endroits éloignés.

"La rapidité d'exécution et l'esprit de collaboration dont ont fait preuve les membres de ce groupe de travail trilatéral illustrent bien la nature exemplaire des efforts de planification que nous devons continuer à déployer pour protéger les emplois actuels et en créer de nouveaux. En publiant maintenant ce rapport, nous permettrons aux collectivités visées de discuter plus amplement des options politiques qui s'offrent au gouvernement, de sorte que le Cabinet puisse tenir compte de tous les avis existants lors de ses délibérations sur les questions soulevées", a déclaré le ministre d'État chargé des mines, Mme Judy Erola.

Parmi les organismes participant au Groupe de travail se trouvent les gouvernements provinciaux, les administrations territoriales, de même que le gouvernement du Canada, l'Association minière du Canada, les Mines Noranda Limitée, la Selco Inc., les Métallurgistes unis d'Amérique et le Congrès du travail du Canada.

### Quatre inventions canadiennes reconnues internationalement



De gauche à droite, MM. Jean Béland, Germain Bédard et Gilles Missout posent avec le système de mesure des différences de tension qu'ils ont mis au point à l'Institut de recherche d'Hydro-Québec.

Quatre entreprises canadiennes ont reçu des prix à un concours international prestigieux soulignant les 100 meilleures innovations techniques de l'année.

Parrainée par l'*Industrial Research and Development*, journal de renommée internationale, la vingtième présentation annuelle des 100 Prix IR a eu lieu en septembre lors d'un dîner de cérémonie au Musée des sciences et de l'industrie, à Chicago.

Quatre entreprises canadiennes se trouvaient parmi les récipiendaires; il s'agit de: Hydro-Québec, Kerney National Ltd., de Guelph (Ontario) et Montréal, Seagold Industries Corp., de Burnaby (Colombie-Britannique), et MacDonald, Dettwiler & Associates Ltd., de Richmond (Colombie-Britannique).

Hydro-Québec, qui avait déjà gagné l'an dernier, a reçu deux prix. Le premier, qu'elle a partagé avec Kerney National, reconnaissait les mérites d'un fusible au cadmium destiné à limiter le courant et à protéger les transformateurs dans les systèmes de distribution électrique. Cette technique est plus sûre et moins coûteuse. L'Institut de recherche d'Hydro-Québec (IRHQ) a fait la mise au point et Kerney, le co-réceptaire du prix, fabrique maintenant le fusible dans son

usine de Montréal. Le deuxième prix attribué à Hydro-Québec portait sur un système de mesure qui détermine les différences de tension à des points éloignés du réseau de distribution électrique.

Seagold Industries a gagné un prix pour une pompe manuelle de dessalement de l'eau. Mise au point par l'inventeur Bowie Keefer qui, avec Technology Development Corporation, est propriétaire de Seagold, la pompe est surtout utilisée dans des applications marines ou pour purifier l'eau dans des situations extrêmes, dans la jungle et les déserts. Fonctionnant manuellement, la pompe compresse l'eau pour rejeter les sels et autres impuretés. En utilisant les eaux résiduelles pour le lavage de la membrane du filtre, la pompe améliore l'efficacité énergétique. Une version motorisée fonctionnant sur 12 volts consomme moins de 50 watts d'électricité.

MacDonald Dettwiler & Associates a triomphé avec son enregistreur à pellicule numérique *Color Fire 240*. L'appareil transforme l'information numérique emmagasinée sur un ruban numérique de haute densité en une image en couleur de haute qualité.

*Carnet de sciences*, ministère des Sciences et de la Technologie, automne 1982, n° 7.

## Une plate-forme pour plates-formes

C'est en passant tous les jours devant les entrepôts de Cast et en voyant le grand nombre de plates-formes de camion immobilisées que M. David Whitehouse, un Montréalais de 42 ans, a eu l'idée de construire une plate-forme pour plates-formes.

Les camions amènent habituellement les containers sur des plates-formes qu'ils doivent laisser sur les lieux s'il n'y a pas de grues assez puissantes disponibles pour soulever les containers ou si les cargos ne sont pas prêts à les recevoir. Ceci signifie que les compagnies de transport de containers doivent avoir un grand nombre de plates-formes à leur disposition et chacune coûte près de \$10 000.

Pour remédier à cet état de chose, M. Whitehouse a imaginé un système simple de manutention des caissons-containers.

Il s'agit d'une plate-forme en tiges d'acier qui porterait le ou les containers et qui serait placée sur les plates-formes des camions. Il serait alors facile de décharger cette deuxième plate-forme et de la laisser sur les quais. Une telle plate-forme coûterait environ \$3 000.

## Des soldats de London reconstruisent un fort

Des soldats de London (Ontario) ont trouvé le moyen de s'amuser et de prendre un bain d'histoire locale tout en rendant service à la collectivité.

En mai, les 111 membres de la Compagnie A, 1<sup>er</sup> Bataillon, The Royal Canadian Regiment (1 RCR), basé à London, ont commencé à reconstruire la palissade qui entourait une bourgade indienne située sur l'emplacement de la ville il y a 500 ans.

La compagnie A porte le nom de Compagnie du duc d'Edimbourg, et le projet de la bourgade indienne semblait répondre aux critères du concours pour la médaille d'or du duc d'Edimbourg. Cette initiative souligne aussi l'anniversaire du régiment.

Seuls 53 membres de la compagnie, âgés de 17 ans et demi à 23 ans et demi, sont admissibles à la décoration; mais cela n'a pas empêché les autres soldats plus âgés, y compris les officiers et les sous-officiers supérieurs, de participer au projet.

Les militaires ont d'abord assisté à un exposé donné par M. Bill Finlayson, pro-

fesseur d'archéologie à l'University of Western Ontario et directeur général du Museum of Indian Archeology. Son exposé portait sur l'histoire et la culture des 1 000 Indiens de la tribu des Neutres, maintenant disparue, qui ont habité le village.

Les membres de la Compagnie du duc d'Edimbourg ont donc passé leurs fins de semaine et leurs soirées à reconstruire les palissades, faites de milliers de branches entrelacées et soutenues à l'aide de poteaux de bois d'érable. Le terrain de deux hectares a la forme d'une pointe de tarte; les côtés droits sont bordés par un ruisseau et une rivière. C'est le côté arrondi, exposé et plus plat, qui doit être protégé par les murs rudimentaires; ceux-ci s'étendent sur sept rangées de profondeur et sont suffisamment hauts pour qu'un homme debout sur les épaules d'un autre homme ne puisse en atteindre le sommet.

## Prêtre et clown

C'est le visage peint et un crucifix autour du cou que le père Michel Laurin, prêtre catholique, dirige ses brebis.

Il adore d'ailleurs être qualifié de "clown de la ville".

Avec l'assentiment de ses supérieurs, le père Laurin, âgé de 41 ans, divise son temps entre la prière, la direction d'un cirque et l'administration de sa paroisse de Saint-Sulpice, à 32 kilomètres à l'est de Montréal.

Le père Laurin est directeur de Cirqule, premier et seul cirque originaire du Québec.

Le prêtre admet posséder depuis son plus jeune âge le talent de faire rire. Il y a cinq ans, il décida donc de se transformer en clown. Il participa à des cours donnés par des clowns, suivit des cours de mime, et, aujourd'hui, il apprend la danse.

"En ma qualité de prêtre, je dois faire face à de multiples problèmes, dit-il. Le clown qui est en moi me permet d'aborder certains de ces problèmes de façon moins dramatique."

"Mes pitreries permettent aux gens d'aborder leurs problèmes de façon plus détendue", poursuit-il.

Le père Laurin a fondé Cirqule il y a environ trois ans et il a effectué plusieurs tournées avec ce groupe avant d'être nommé, l'an dernier, titulaire de la paroisse de Saint-Sulpice.

## Six objets du patrimoine canadien illustrent de nouveaux timbres



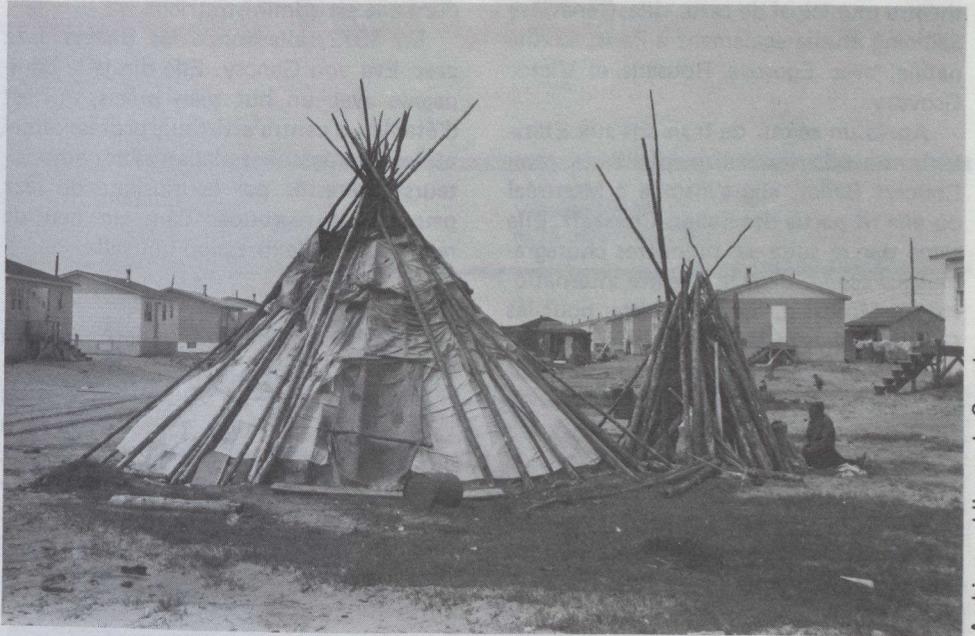
La Société canadienne des postes a émis, le 19 octobre dernier, une nouvelle série de timbres courants, de faible valeur nominale, illustrant des objets du patrimoine canadien: un appelant, une foëne, une lanterne sourde, un seau de bois, une girouette et des patins. En choisissant de reproduire ces six objets sur timbres, la Société a voulu, non seulement rappeler certains aspects de la vie d'autrefois, mais aussi rendre hommage aux artisans de l'époque et à tous ceux qui, aujourd'hui, ont à coeur de faire connaître le patrimoine canadien.

## Exposition de photographies sur les habitants de la Baie James

La Collection nationale de photographies des Archives publiques du Canada présente en ce moment, à Ottawa, dans le cadre de la série "Aperçu", une sélection d'oeuvres du photographe John Flanders.

Cette exposition intitulée, *Les Habitants de la Baie James*, comprend 23 photographies prises en été, de 1973 à 1975.

Les photographies choisies offrent un témoignage irremplaçable sur un mode de vie menacé par les changements apportés à l'environnement et aux valeurs sociales traditionnelles de la population indigène. Elles soulèvent aussi la question des résultats, à long terme, de la déforestation et de l'imposition d'un système d'éducation étranger dans des villes telles que Matagami et Fort George.



Fort George (Québec), 1973. Photographie de John Flanders.

Archives publiques du Canada

## Dixième anniversaire de la fondation des Ballets Jazz de Montréal

Les Ballets Jazz de Montréal célèbrent cette année le dixième anniversaire de leur fondation.

Sous l'impulsion de sa directrice artistique, Mme Geneviève Salbaing, la compagnie a pris une place de choix dans l'univers pourtant fort encombré de la danse contemporaine.

Par une technique merveilleusement

apprivoisée, et surtout grâce à une volonté farouche d'explorer de nouvelles avenues, les Ballets ont réussi à étendre les limites de la danse moderne et à en faire une forme d'expression gestuelle à la fois originale et tout à fait accessible.

Fruit d'une rigueur toute professionnelle, le succès des Ballets a rapidement franchi les frontières du Canada et, dès

1975, la compagnie a reçu un accueil chaleureux et des critiques enthousiastes aux rencontres internationales de la danse à Venise (Italie). Depuis, la France, la Suisse, l'Irlande, le Mexique, les Antilles, les États-Unis, la Colombie et, bien sûr, le Canada, ont acclamé cette troupe de danse toujours fascinante. "Jérémie: un événement de la danse. Il faut le dire, ce ballet jazz est le premier d'une telle importance à comporter un aussi fort élément de "contenu" québécois et il est prévisible qu'on le redemandera sans fin, non seulement au Québec mais hors frontière..." , écrivait Jean-Paul Brousseau dans *La Presse* de Montréal dès 1973. Deux ans plus tard, on pouvait lire dans un journal de Venise, le *Corriere Italiano*: "Les Ballets Jazz de Montréal: une compagnie excellente, harmonieuse et dynamique. L'heureux mariage de la danse classique et de la musique moderne." A son tour, Gilberte Cournaud, écrivit dans *Le Parisien libéré* (1977) que les Ballets présentaient "de la danse pure enlevée avec brio, musicalité et élégance."

Des chorégraphes aussi réputés que Brian MacDonald, Lynne Taylor-Corbett, Herb Wilson, Buzz Miller et Rael Lamb ont créé des ballets pour cette compagnie qui a aussi commandé des oeuvres aux compositeurs Claude Léveillée, Lee Gagnon, Paul Duplessis, Trevor Payne et Oscar Peterson.

### La directrice artistique

Premier prix de danse du conservatoire de Casablanca et danseuse étoile du



Le président de la Colombie, M. Belisario Betancur Cuartas (au centre) et l'ambassadeur du Canada à Bogota, M. Douglas Valentine, s'entretiennent avec des invités à une réception donnée par l'Ambassade lors d'un spectacle des Ballets Jazz de Montréal à Bogota le 28 septembre dernier.

théâtre municipal de cette ville, Geneviève Salbaing étudia également à Paris, sa ville natale, avec Egorova Rousane et Victor Gsovsky.

Après un séjour de trois ans aux États-Unis, où elle fut soliste du Washington Concert Ballet, elle s'installa à Montréal où elle fit partie des Ballets Chiriaeff. Elle signa par la suite ses premières chorégraphies: *Façade*, pour le Théâtre international de Montréal, *Symphonietta*, pour les Grands Ballets canadiens, et autres.

Pendant plusieurs années, elle participa activement à l'essor de la vie artistique du Québec en s'associant aux travaux du Théâtre international de Montréal, de l'Orchestre symphonique de Montréal, de ses concours de musique du Québec, de l'Orchestre de chambre de l'Université McGill et de l'École nationale de théâtre

dont elle est administratrice.

En 1972, elle fonda les Ballets Jazz avec Eva von Gencsy. Elle dirige la compagnie avec un but bien précis, qui est d'établir un centre artistique professionnel où les chorégraphes, danseurs et compositeurs intéressés par la musique de jazz peuvent se regrouper dans un lieu de recherche et d'expression nouvelle.

#### L'école des Ballets

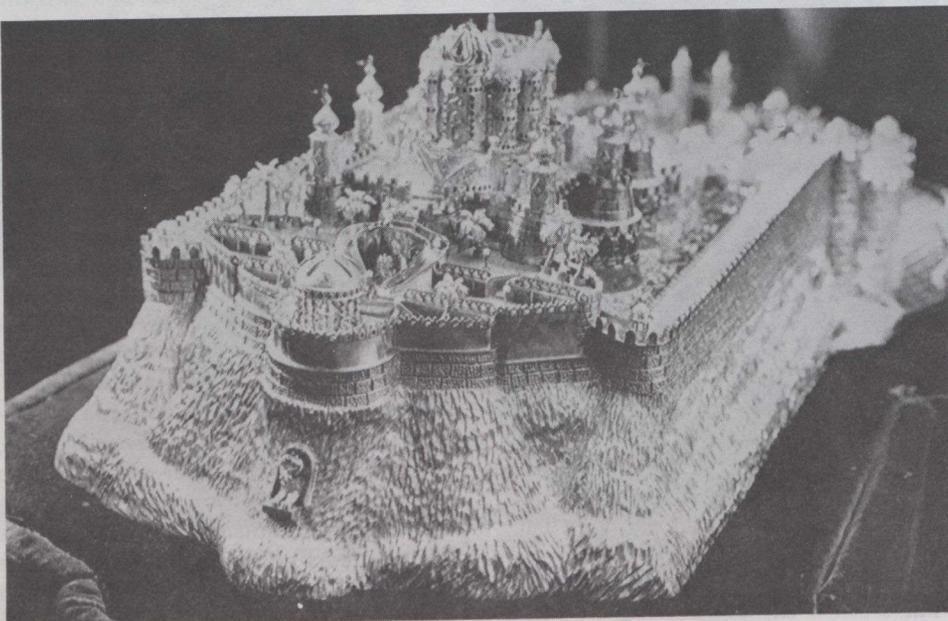
L'École supérieure des Ballets Jazz du Québec a été fondée dans le but de former des danseurs professionnels pour les Ballets Jazz. L'école, qui dispense son enseignement à plus de 1 000 élèves, a ouvert des succursales dans quatre autres villes, dont Québec et Toronto. Six des 12 danseurs de la compagnie sortent des rangs de cette école.

### Nouvelles brèves

Le ministre des Communications a annoncé l'approbation de projets de recherche universitaire totalisant \$1 224 804 pour la période 1982-1983. Vingt-deux universités canadiennes se partageront 52 contrats, d'une valeur moyenne de \$23 500. Les universités effectueront des travaux à l'appui des responsabilités et des priorités du gouvernement fédéral en matière de réglementation ainsi que des aspects sociaux, économiques et techniques des télécommunications et de la culture.

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a reçu un huitième mandat de la population montréalaise à la suite des élections municipales du 14 novembre. M. Drapeau est maire de Montréal depuis 1960.

Le ministre du Travail a annoncé la publication du rapport du Groupe de travail de la micro-électronique et de l'emploi. Ce rapport, intitulé *La Micro-électronique au service de la collectivité*, recommande, entre autres, la création d'un Centre canadien de la technologie, du travail et des besoins humains prioritaires.



Dans le cadre de l'exposition L'Or du Canada, les New Yorkais ont pu admirer, à la Galerie Aaron Faber, une création du joaillier canadien Ralph Togel, intitulée La Splendeur de l'Est. Ce château contient plus de 3 250 kilos d'or, 170 diamants et plus de 600 pierres précieuses. Cette oeuvre vaut \$1 250 000.

M. Hugues Lapointe, qui fut Lieutenant-gouverneur du Québec de 1966 à 1978, est décédé le 14 novembre à l'hôpital Laval, en banlieue de Québec, des suites d'une brève maladie. Agé de 71 ans, M. Lapointe fut le seul lieutenant-gouverneur québécois à avoir occupé ce poste pendant plus de dix ans.

Le Canada consentira des fonds totalisant \$195 000 en réponse aux appels de groupes religieux. Une somme de \$150 000 sera versée à l'Association luthérienne du Canada pour le secours mondial, et un montant de \$45 000 au Conseil canadien des Églises, pour répondre aux appels lancés par la Fédération luthérienne mondiale et le Conseil oecuménique des Églises en faveur des victimes d'inondations en Inde. Ces subventions seront octroyées dans le cadre du programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Quatre splendides et rares exemples d'art décoratif chinois font à présent partie de la collection permanente du Musée des beaux-arts de Montréal, grâce à la générosité de collectionneurs de Toronto. L'origine des oeuvres va de 200 ans avant Jésus-Christ jusqu'à l'an 1560 de notre ère.

Le gouvernement a signé, le 1<sup>er</sup> novembre, avec l'Association des manufacturiers d'équipement électrique et électronique du Canada (AMEEEEC) un important accord national de planification de la main-d'oeuvre, afin d'aider cette industrie à relever le défi que représenteront les pénuries cruciales de travailleurs spécialisés prévues dans certaines professions. L'accord vise plus de 110 000 personnes travaillant dans environ 250 entreprises de cette industrie.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Photolaser AP

Canada

ISSN 0384-2304